

ESCALE à SÈTE

Fête des traditions maritimes

DOSSIER DE PRESSE

SÈTE Traditions maritimes et engouement populaire



→ La première édition
d'Escale à Sète tient
toutes ses promesses

→ Des milliers de
personnes se sont
pressées sur les quais

→ Stars du jour,
les vieux gréements
avaient la cote

SÈTE

Photo Sylvie CAMIRON

PREMIER CAHIER P. 2 & 3

FÊTE MARITIME

Escale à Sète

Wolfgang Idiri est le guitariste et banjoïste du groupe sèteois Les Mourres de porc. Dans l'esprit du Festival du chant de marin de Paimpol, il a eu l'idée de créer chez lui un événement maritime à dominante musicale. Escale à Sète, fête des traditions maritimes (du 28 au 30 mai) reprend la recette paimpolaise: un port à l'histoire forte, une flottille, des artistes.

Sète est le plus grand port de pêche français de la Méditerranée. C'est un site exceptionnel, où les passerelles des thoniers géants flirtent avec les balcons des riverains. L'objectif de la fête est clair: "Mettre à l'honneur le patrimoine de la ville et permettre à tous ses acteurs de se retrouver autour d'un événement valorisant l'ensemble de la filière maritime. Inviter le monde à découvrir Sète, et Sète à découvrir le monde..."

Pour la flottille, pas de souci. La voile latine a le vent en poupe: barques catalanes, pointus, barquettes, bettes sont légion... Les organisateurs attendent "plus de cent bateaux de toutes catégories".



Quant à la programmation musicale, pas de stars pour aguicher le grand public, mais un plateau "trad" pur jus avec une dominante méridionale. Au programme: Squadra de Gênes (chants de pêcheurs génois), Jagdish and Kreol Konnexyon (chants de marins de l'océan Indien), Merée de Paradis (répertoire breton et normand), Pascal Servain et Miguel Biard (Fécamp), Les Pirates (Carcade), Chivirasetta (hautbois et tambours sèteois), Mariners del Canigo (habaneras, tradition maritime catalano-cubaine), Les Mourres de porc (chants maritimes du golfe du Lion), et Corna d'Auroc (répertoire de Brassens en parlé setois). Wolfgang Idiri, qui a mobilisé les élus, les commerçants et les associations, espère cinquante mille visiteurs. On serait étonné que le but ne soit pas atteint. <wolfidiri@yahoo.fr>

chasse-marée

DES BATEAUX ET DES HOMMES N° 221

chasse-marée

Escale à Sète **Voici la fête des traditions maritimes**



But de cette manifestation : mettre à l'honneur le patrimoine de la principale ville marine du Languedoc. Photo V.A.

Événement inédit en région, "Escale à Sète" consacrera, **du 28 au 30 mai prochain**, les traditions maritimes au cœur du premier port de pêche français de la Méditerranée.

Les objectifs sont clairs : il s'agit d'abord de créer et pérenniser un événement phare sur la ville de Sète, de mettre à l'honneur le patrimoine de la principale ville marine du Languedoc et permettre à tous ses acteurs de se retrouver autour d'un événement valorisant l'ensemble de la filière maritime. L'objectif

Ouvert à tous les publics, "Escale à Sète" souhaite offrir une programmation haute en couleurs dans plusieurs lieux de la ville et mobiliser ainsi, dès la première année, plus de

50 000 visiteurs pour valoriser et fêter les traditions maritimes. Non seulement la participation active des commerces locaux est attendue pendant la manifestation mais également la venue de plus de 700 intervenants internationaux et locaux référents dans les domaines maritimes (musiciens, conférenciers, historiens, professeurs, peintres, sportifs, institutionnels, professionnels, associations...), et plus de 100 bateaux de toutes catégories, symboles de la navigation traditionnelle et de ses évolutions.

Au programme : arrivée des vieux gréements dans le port de Sète, cérémonie portuaire, défilé traditionnel, conférences, spectacles de

théâtre, exposition in situ des chalutiers sètois classés, animations musicales, visite publique de vieux gréements, exposants maritimes, artistes, ateliers pédagogiques professionnels, Jeux pour enfants autour du thème maritime, régates des voiles latines, défis de rame traditionnelle, exhibition de joutes nautiques, "bordées musicales" avec chants de marins et concerts de musiques de mers du monde et final festif.

Une grande fête maritime qui manquait à Sète que le public ne devrait pas bouder. ♦

► **Contact :** Escala à Sète,
99 Grande rue haute 34200 Sète.
Wolfgang Idiri : 06 70 73 17 15,
wolfidiri@yahoo.fr



VOS PAPIERS

- ➔ Nom : Idiri
- ➔ Prénom : Wolfgang
- ➔ Age : 29 ans
- ➔ Profession : attaché commercial en communication
- ➔ Signe particulier : ce jeune « célibataire - propriétaire » est à la fois président de l'association Escale à Sète et président du comité de quartier Lou Quartier Naut. Musicien au sein du groupe Les Mourres de porc, il est aussi hautboïste pour les joutes...

Wolfgang Idiri « Escale à Sète, un évènement légitime et pérenne »



Chevilles ouvrières de l'association Escale à Sète : Anne Degrave, Vincent Sabatier et Wolfgang Idiri. Photos Christophe FORTIN

REPÈRES

Exposition

En préambule à la première édition d'Escale à Sète, **Pierre-Arnaud Lebonnois**, peintre portuaire, exposera plusieurs œuvres à l'agence

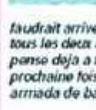


Midi Libre de Sète, à partir du mercredi 26 mai (vernissage) et durant une dizaine de jours.

Cet artiste normand, surnommé **Eliby**, est aujourd'hui référencé à la Cotation Drouot, mentionné dans le Larousse 2010 des Artistes Cotes et inscrit au Patrimoine de la Marine Nationale.

Biennale

Pour Wolfgang Idiri, il est essentiel de pérenniser la manifestation. Aussi a-t-il déjà pensé à la deuxième édition : « Il



faudrait arriver à l'organiser tous les deux ans. Et je pense déjà à faire venir, la prochaine fois, une grosse armada de bateaux. »

Budget

Il devrait être fixé autour des 100 000 €. Avec la participation de la Ville de Sète, du Fisco, de la CCI de Sète, du conseil régional et de nombreux partenaires privés tels que le Crédit Maritime, Ustret, SaThoAn...

Authenticité

Pour Wolfgang Idiri, le maître-mot d'Escale à Sète, c'est « authenticité ». Que l'on pourra également découvrir sur internet, en consultant des aujourd'hui le site de la manifestation, www.escaleasete.fr

Pouvez-vous nous parler de la genèse d'Escale à Sète ?

En tant que musicien traditionnel, attaché à ma ville, j'ai eu l'occasion d'exporter la culture maritime sétoise dans de grandes manifestations, notamment en Bretagne. Je me suis rendu compte que l'émulation autour de ces festivals repose sur un noyau d'associations maritimes et artistiques. Ainsi, à chaque fois que je reviens, je ressens une frustration. Je me dis "on a tout sous la main" : les pêcheurs, la langue, des coutumes, des expressions, une tradition chansonnière. L'idée trotte depuis une dizaine d'années... D'autant qu'on a un port en eaux profondes, donc une grande capacité d'accueil.

Et puis, à un moment donné, au lieu d'attendre d'avoir un budget, on a mis toute notre énergie pour fédérer le noyau dur de ceux qui pérennisent les traditions maritimes : voiles latines, rames traditionnelles, sociétés nautiques, sociétés de joutes, pêcheurs

d'étang et de mer...

Qu'est-ce qui a fait aboutir ce projet ?

Une maturité dans la conscience qu'une grande manifestation traditionnelle a sa place à Sète. Pour prouver que c'est possible, il fallait agir.

Quand on vous écoute, on pense à la fête du poisson bleu, qui n'a finalement jamais pu avoir lieu ?

J'ai suivi ce projet de près. Escale à Sète s'inscrit dans la continuité de cette fête. Car sa colonne vertébrale, c'est aussi la pêche. Et à ce titre, il convient de souligner que le grand homme des pêcheurs, Raphaël Scanapiecco, nous a immédiatement aidés dans cette démarche, sans se poser de questions.

Vous êtes-vous heurté à des résistances ?

J'en ai beaucoup parlé aux pêcheurs, aux artistes, aux

jouteurs. Entretenir la flamme de la tradition, tous voyaient cela d'un très bon œil.

J'ai rencontré Jean-Marie Taillade, adjoint au maire chargé de la culture qui a tout de suite informé le maire, lequel a donné son feu vert. Mieux : la Ville contribue pleinement à cet événement par son soutien, ses compéten-

« Nous accueillerons aussi le 29 mai une régata de catamarans modernes avec les plus grands barreurs du monde »



ces...

Présenterez-vous Escale à Sète...

La manifestation aura lieu le 29 mai 2010, entre le port de la Savonnerie et le Môle. Sur les 400 mètres de quai, seront stationnés des voiliers traditionnels longs de 20 à 40 mètres. Sur les trois ap-

portements derrière la criée, il y aura aussi 40 voiles latines.

Pour ce qui concerne l'organisation, il y aura le matin un grand cortège et des conférences sur le site de la criée. La Marine nationale sera là.

Le midi, honneur à la gastronomie locale, autour du poisson bleu et des produits de

cabotage de bar en bar. Puis, en toute fin de soirée, il y aura une dernière escale surprise, dans le plus pur respect des traditions maritimes.

Des expositions par thème seront également visibles toute la journée. Et nous accueillerons l'Extreme sailing, une régata de catamarans modernes avec les 10 plus grands barreurs du monde : Peyron, Cammas, MacArthur... Ce sera un retour aux sources car, déjà, du temps de la Société nautique cettoise, les bateaux dernier cri venaient régater devant le port.

Qu'attendez-vous de cette première ?

Je veux prouver à la population que c'est un événement légitime et pérenne.

Moi, à part jouer du hautbois, je ne peux pas dire que je suis une sommité, mais l'idée, c'est de valoriser tous les gens dans leur domaine de prédilection. ■

Récoliti par Yohan DOUCET

Première **Le patrimoine maritime en escale à Sète**



Le passé de la voile entre au cœur de la ville. Photo Christophe FORTIN

RAPPEL

→ L'île singulière accueille ce week-end une centaine de vieux gréements, pour une fête unique en Méditerranée

Pendant que la modernité des catas Extreme 40 file comme le vent au large de Sète, l'intérieur du port abrite, depuis hier et jusqu'à demain, le passé. Le passé de la voile tout autant que le gastronomique. Une escale dans le patrimoine. Une première en Méditerranée.

Des bateaux, mais aussi des conférences, de la rame, des joutes... et de vieilles recettes

Il existe bien des rassemblements de voiles latines et / ou de catalanes au gré des ports. Mais pas une fête entière regroupant une centaine de vieux gréements de différents corps de "métier" (thoniers, goélette, bateau-espion, drakkar), des conférences histori-

tes mais aussi et surtout des recettes oubliées avec des poissons méconnus de la Méditerranée. Voilà l'idée directrice d'Escale à Sète : montrer tous les deux ans, sur le modèle de ce que l'on peut trouver en Bretagne, la force et la vivacité du patrimoine maritime au sens large du terme.

Pour le coup, tous les organismes œuvrant sur le port (pêcheurs et restaurateurs) et les associations impliquées dans la préservation du patrimoine se sont fédérées autour du dossier porté par Wolfgang Idiri et ses amis. Ce jeune Sétois, membre d'un groupe de musique traditionnelle, avait été frappé, lors de prestations dans les grands festivals maritimes bretons, par le regroupement de représentants d'univers différents autour de leur patrimoine. « Après, il a fallu beaucoup de temps pour créer le même genre d'événement à Sète et réunir les divers intervenants », commente le porteur de projet.

Hier, cette aventure est entrée dans le concret avec l'arrivée des vieux gréements. Le temps du week-end, Sète retrouvera alors son profil d'antan avec tous ces vieux mâts amarrés le long du quai de La Marine. ●

Philippe MALRIC

AU TAQUET

27 au 30 mai
A ne pas manquer :
Escale à Sète
et Extrême sailing



Pour la première fois, du 27 au 30 mai, c'est la ville de Sète qui a été choisie pour lancer les **compétitions européennes des catamarans Extrême40**. Ce premier événement coïncide avec le premier festival des traditions maritimes **Escale à Sète** et nous permettra de voir évoluer ensemble 35 catalanes et les puissants catamarans du XXI^e siècle en carbone.

« Ce sera un spectacle magnifique sur le plan d'eau du vieux port de part et d'autre du môle Saint-Louis et devant le théâtre de la Mer.

Grâce à la collaboration des pêcheurs et de Port Saint-Clair, les voiles latines seront amarrées devant la criée et les 8 cata de 40 pieds seront sur la première panne de plaisance rééquipée par la CCI ». La Société nautique de Sète (SNS) collabore étroitement avec les organisateurs des deux événements et assurera le comité de course, le balisage et la sécurité des zones d'évolution des catalanes et des catamarans.

Marie-Hélène Leclercq, présidente de la SNS (notre photo), rappelle volontiers que « ce qui est en jeu, c'est le rayonnement de Sète, son histoire maritime réassumée, son dynamisme et son unité retrouvée.

Tout le tissu professionnel, artistique et institutionnel, nous sommes tous là, Sétois de souche ou d'adoption, pour dire notre amour de la mer, de ses métiers et notre honneur d'être de Sète ».

SÈTE La Méditerranée fête ses traditions maritimes



→ La première édition d'Escale à Sète a lieu aujourd'hui et demain

→ Une centaine de vieux gréements sont attendus sur les quais

→ Gastronomie, pêche et musique sont également à l'honneur

RÉGION

Photo Christophe FORTIN

PREMIER CAHIER P. 2, DEUXIÈME CAHIER P. 2

Voile "Extreme sailing" dans le cadre d'Escale à Sète jusqu'à dimanche ■

Sète renoue avec la "jet sail"...

RAPPEL

→ **Franck Cammas, Loïck Peyron, Yann Guichard, Mike Golding et autres skippers de renom ouvrent aujourd'hui la saison de cette série spectaculaire**

Le môle Saint-Louis de Sète va vibrer, d'aujourd'hui jusqu'à dimanche, avec cette étape de l'Extreme sailing series, la première du circuit européen de ces régates très spectaculaires, mettant aux prises des marins de renom à la barre de multicoques de 40 pieds (environ 12 mètres), hyper-toilés et très... instables.

Et le port sèteois, rebaptisé désormais "Port Sud de France", le label cher au président de la Région Languedoc-Roussillon, va ainsi renouer avec la voile internationale, entre sportif et "jet set", cirés et petits fours, écume et champagne, marins et VIP. De quoi se retrouver des années plus tôt, quand Sète accueillait le circuit mondial de match-racing, la fameuse Fabergé Cup, qui avait vu les plus fines gâchettes de la Coupe de l'America venir bretter sous le Mont Saint-Clair. Sous l'impulsion de la ville, mais aussi de la Société Nautique de Sète, sans qui rien ne pourrait se passer sur l'eau dans la cité de Brassens. C'est donc le port héraultais qui va inaugurer l'édition 2010 de ces Extreme sailing series Europe, dans le cadre de "Escale à Sète", ces quatre jours de fête des tradi-



Franck Cammas (à droite) avec son équipage au complet dans le port de Sète. Photo Vincent ANDORRA

tions maritimes dans l'île singulière (joutes, vieux gréments, gastronomie, etc.).

Parmi les 32 marins engagés dans la compétition (14 nationalités), on retrouve deux doubles médaillés d'or olympique, 61 titres de champion du monde et 37 d'Europe, 20 tours du monde, 20 participations à la Coupe de l'America et 39 records détenus ou battus. Trois des meilleurs skippers français prendront la barre d'un Extreme 40 cette année : Franck Cammas (Groupama), Yann Guichard (Groupe Edmond de Rothschild) et Loïck Peyron (Oman sail, Masirah). Mais aussi des cadors de l'olympisme, comme Roman Hagara (Red Bull),

des "vieux" loups de mer comme l'Australien Nick Moloney (Team GAC Pindar) ou Mike Golding (Ecover), ou encore le tout nouvel inscrit, Paul Campbell-James, qui portera les couleurs du second bateau affrété par le sultanat d'Oman, *The Wave, Muscat* (une appellation pas du tout contrôlée qui n'a rien à voir avec le fin breuvage de Frontignan, précisons-le...).

« Un plateau impressionnant nous est offert cette année encore. Le niveau des équipages, qui augmente d'année en année sur les Extreme 40, et la somme de talent présente sur le plan d'eau vont nous garantir de l'action et du spectacle »,

commente Gilles Chiorri, directeur de l'événement.

En fait, le but est simple : vous mettez huit cadors à la barre de ces bolides (en fait des Tornado, bateaux olympiques en deux fois plus grands, et donc plus rapides), trois équipiers aux manœuvres et vous laissez le vent (fripon...) faire bouger tout ça, sur le plan d'eau sèteois !

Jean-Loup ROBERTIER

► Aujourd'hui, à partir de 14 h 30, trois manches (selon météo).
Demain et samedi, à partir de 14 heures, de 3 à 6 manches.
Dimanche, de 3 à 6 manches.
Remise des prix à 15 h 30. Village, animations, commentaires sur le Môle Saint-Louis.



Tablées d'antan : ce que mangeaient nos pêcheurs

Ils sont tous fils, petits-fils, voire arrière-petits-fils de pêcheurs, pêcheurs eux-mêmes, et gardent un souvenir imprissable de ces tablées où quelques gascos, une rousette, une friture de capelans faisaient les délices de toute la famille. A moindre frais. Il faut dire, aussi, que les mamans avaient, à cette époque, un sacré tour de main. Et que de toute façon, dans nombre de familles sèteises,

on n'avait pas le choix. Les espèces qui s'imitaient à la table des pêcheurs étaient rarement celles qui se monnaient bien en criée. Non, celles-là, on préférait les vendre. Et garder pour soi toutes les autres, que l'on savait accommoder. Un savoir-faire culinaire qui s'est peu à peu perdu, faisant par là même parfois oublier que ces poissons existent, et ne coûtent pour la plupart

que quelques euros au kilo. Escala à Sète s'est entre autres donné pour ambition de réhabiliter tous ces poissons de Méditerranée trop vite déçus par le règne des loups et dorades. Même d'élevage. Il n'y a pourtant pas photo. Tour de table...

Patrice CASTAN
pcastan@midilibre.com

AU MENU

Vendredi

Arrivée des bateaux

On entre dans le dur, ce vendredi, avec l'arrivée des bateaux entre le port de la Savonnerie et la Criée. Sont attendus au fil de la journée : *Hulda* (voilier centenaire de 40 m), *Noctilio* (golette de 30 m), *Maria Gilberte* (ancien thonier de l'Île d'Yeu de 1942), *Chemins du Vent*, *Charissou* (bateau espion de la Royal Navy), *Kalentine*, *Obock...* Accostage des voiles latines à la criée.

Samedi

C'est le jour J...

A 10 h, défilé, aubade à travers la ville. A 10 h 15, conférences « *Histoires de mer* » à l'amphithéâtre de la criée : Histoire du port de Sète (Alain Doga), Le Développement durable pour l'avenir de la pêche sèteise (Bertrand Wessling). Présentation et projection du documentaire *Les Métiers du port de commerce* (Pierre de Boutray). A 12 h : ouverture officielle des festivités à la criée sur le car podium Midi Libre. Après le dégustation de produits de la mer et de l'étang et recettes traditionnelles. Puis au fil de la journée, à l'église des Penitents : projection du documentaire *Construction d'un thonier dans les années 50 par le chantier Aversa*, exposition de maquettes, projection du documentaire *La Pêche à Sète* (Jean-Marie Avallone). Sur le quai Herbet : exposition in situ des chalutiers sèteis, animations musicales, puces nautiques, café littéraire, concerts, joutes...

RAPPEL

→ **Demain midi, Escala à Sète mettra l'accent sur des poissons délicieux, peu chers mais souvent oubliés des ménagères**

Pierre D'Accanto (patron pêcheur, président de l'organisation de producteurs Sa. Tho. An) : « *Mon père, pêcheur, faisait le lamparo (sanne coulissante utilisée pour la pêche au poisson bleu). On mangeait donc pas mal de sardines, de maquereaux, d'anchois. L'hiver, il pêchait au trémail. Et là, c'était la rousette, mais aussi les poissons plus nobles, comme les soles, quand on les retrouvait abimés parce qu'elles avaient été attaquées par un congère. Je me souviens aussi que ma mère récupérait des antennes de langoustes pour la macarouille. En fait, notre menu dépendait d'une façon de pêcher. On mangeait du poisson de saison. Et le loup, on ne connaissait pas : on mangeait du mugil... De toute façon, le poisson cher, mon père le vendait. Nous, on gardait ce que nous trouvions en nettoyant le filet, les merlans un ventre crevé, etc. ou les pouffes, qu'on mangeait en salade. Il y avait aussi les fritures, de petits rougets par exemple. C'est ça que Bruxelles n'a pas compris en nous demandant de rejeter à la mer le poisson mort sous taille... »*

Jean-Claude Anselme (ancien patron thonier) : « *Notre régime, c'était la cabotte (le rouget grodlin, Nelli) en con sol, ou simplement farinée, à la*



De g. à d., de haut en bas, MM. D'Accanto, Avallone, Anselme et Scanapiecco. Photo: Louis JOURDE

poêle. Mon père pêchait, alors il nous ramenait du rouget, mais aussi du saint Pierre, du marbré, du denté. Aujourd'hui, ces poissons-là, ça s'est un peu perdu... »

Jean-Marie Avallone (ancien patron thonier) : « *Ce dont je me souviens le mieux ? C'est du gros gascos (le chinchard, Nelli). Une tomate, un peu d'ail, de persil, de piment, d'huile d'olive, une goutte d'eau : c'est ça la gibolote. On aurait mangé ça sur la tête d'un mort. Et puis c'était pas cher. On le pêchait au lamparo. Il y avait aussi les petits capelans, les rougets et les anchois, que l'on mangeait en friture, mais aussi le petit congère ou encore la tête de pouffe farcie aux haricots coco. Je me souviens mé-*

me que ceux des maquereaux dont nous avions utilisé la peau pour faire des appâts, nous en faisons la pâte à poisson. C'était très bon... »

Jean-Marie Avallone : « **Pourquoi cuisine-t-on moins ces poissons-là ? Parce qu'on est devenus riches** »

cettes n'ont plus cours ? C'est simple, estime Jean-Marie Avallone : Parce que nous sommes devenus riches. Mais cette culture du milieu maritime, à la maison, quand on reçoit du monde, on essaye de la maintenir... »

Raphaël Scanapiecco (patron thonier) : « *A l'époque, on mangeait beaucoup de rousettes, de petits capelans, de sardines et maquereaux à l'escabeche. Mais il y avait aussi la bourride de pouffe, avec ses pommes de terre et son aioli, les ailes de raie à la poêle, les petits rougets et capelans en sauce tomate avec des câpres, la gibolote de sardines... Autant de poissons à faible valeur marchande que les pêcheurs gardaient pour eux. Aujourd'hui, on n'en vend plus ou en très petites quantités, qui ne prennent plus ou n'ont plus le temps de cuisiner. Rappeler que ces poissons-là existent et sont très accessibles côté prix est un des objectifs d'Escala à Sète. » Rendez-vous, samedi à midi, face à la criée. »*

REPÈRES

Le prix du marché



Sortons donc des sacro-saints loups, dorades et soles pour explorer quelques-unes des recettes dont la tradition donnera les clés, ce samedi à midi, devant la criée. Et dont les pêcheurs assurent ci-contre qu'elles ne coûtent pas grand-chose en terme d'ingrédients. Qu'en est-il aujourd'hui ? Pour le savoir, nous avons fait marcir le tour des étals aux halles de Sète...

Le pouffe (ou pouffe) : notre animal fétiche et néanmoins particulièrement goûteux était vendu mercredi 7,50 € le kilo sur les étals sèteis. Et attention : il ne s'agissait pas de pouffe de chailut mais bien de pouffe de roc, reconnaissable à ses deux rangées de ventouses sur les tentacules. Excellent en salade (avec des pommes de terre).

Le gascos (ou chinchard) : Peu le savent mais Sète pointe régulièrement comme premier port français pour les volumes de gascos (ou chinchards) débarqués.

Mercredi, le petit gascos était vendu 7 € le kilo. Le capelan : idéal pour la friture, à peine fariné, ce "merlan du pauvre" était vendu 3,80 € le kilo.

La rousette : tout le monde en parle, de celle-là, avec sa tête de requin et ses filets filiformes, excellents en sauce tomate avec des câpres. Prix des filets aux halles ce mercredi : 4 €.

Le maquereau : les anciens disent souvent qu'il est plus goûteux en début de saison ou quand il "course" la melette, en tout cas, Poisson gras parfait pour les barbecues estivaux (entailer la peau, le couvrir d'huile d'olive), le maquereau moyen "cotait" 6,50 € à Sète.



Le mugil : il a sale queue, mais bon goût. Quoique, ça dépend lesquels... Aux halles de Sète, vous ne trouverez que les versiers les plus goûteuses de l'animal qui, mercredi, était vendu 2,80 € le kilo.

La bonite : moins connue que le thon, bien plus gros que le maquereau, ce poisson bleu est excellent. Découpé en darnes et frit, ou au grill, Compter 7 € le kilo environ.

Les restaurants partenaires

RAPPEL

→ **Tout au long de ce week-end, des restos proposeront des plats à base de poissons oubliés**

Pour Escala à Sète, tout le monde a mis les petits plats dans les grands. Certains restaurants vont même remettre au goût du jour des plats oubliés ou à base de poissons méconnus. Il s'agit de Chez Gino, Le Verdier, Chez François, L'ultima, Porto Pollo, Les Goélands, Le Monte Christo, Le Marie-Jean, Le Petit pêcheur, Le Cabestan, Le Jacaré, La Scala, Le 19, Le phare, L'amphore, La Palangrotte, Va Bene, Chantener.

Si pour l'heure, tous les menus ne sont pas encore connus, on sait qu'un établissement proposera un ragout de seiche à l'ancienne et un autre des fritures de poisson ou encore des assiettes sèteises. »



Bonne fête à toutes les Mamans

Espace

Décor Elle

- Cadeaux
- Décoration
- Liste de mariage
- Luminaires
- Art de la table
- Ameublement



SOLEA

Centre commercial Balaruc-le-Vieux (accès par rond-point Grande-Frère)

☎ 04 67 18 18 34

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h

Escale à Sète, une nouvelle tradition

Impossible de mesurer l'impact de la première édition d'Escale à Sète, sur la base de données chiffrées. Mais plusieurs milliers de personnes ont convergé ce week-end vers l'île singulière pour (re-)découvrir les traditions maritimes méditerranéennes.

Disséminé entre le pont de la Savonnerie et le Môle Saint-Louis, le public a apprécié - en plusieurs masses, donc - ce rendez-vous initial dont le rythme de son organisation sera biennal. Et la satisfaction affichée par l'ensemble des acteurs et partenaires de l'opération (marins, artistes, restaurateurs, Ville, Conseil Régional...) semble lui assurer sa pérennité. La question est de savoir si les pêcheurs, à travers la prudence, auront à cœur, dans un contexte économique austère, d'y consacrer autant de temps et d'énergie que pour la Saint-Pierre.

Reste que, pour les badauds, ceux qui ne quittent guère le plancher des vaches, flâner le long d'un quai de la Marine devenu piétonnier est un plaisir qu'on ne peut pas boudier.

Par ailleurs, au-delà de l'animation que constituait la présence de vieux gréements, les exposants ont plutôt bien vendu et les



conférenciers ont conquis un large public. Bien sûr, on imagine un avenir encore plus radieux, peut-être même la mise en place d'un village dans la ville, comme à Douarnenez, à Lorient, où concerts et dégustations cohabiteraient. Mais savourons d'abord ce joli retour vers un glorieux passé. Et le présent d'une escale réussie. ●

Yohan DOUCET

EMBRUNS ET COUPS DE MER

Des tee-shirts qui s'arrachent

Les organisateurs d'Escale à Sète avaient commandé 200 tee-shirts au nom de la manifestation pour les distribuer aux partenaires et aux bénévoles. Mais devant l'impressionnante demande, il en ont commandé en urgence 500 de plus. Tous ou presque ont été vendus samedi au prix de 5 €.

EMBRUNS ET COUPS DE MER

Nettoyage express

Après la fête, il faut ranger. Quelques heures à peine après le départ des derniers fêtards d'Escale à Sète, l'île singulière avait été nettoyée par les services de la ville. Une belle efficacité pour faite place nette.



RAPPEL

→ La première édition d'Escale à Sète a été largement plébiscitée par le public hier
 → Des milliers de personnes se sont pressées sur les quais, devant la criée ou sur le Môle saint-Louis pour admirer les vieux gréements, déguster les produits de la mer, profiter des défilés et des concerts, et admirer les prouesses sportives des skippers de l'Extreme Sailing
 → Les organisateurs ont même reçu les félicitations de représentants de la ville de Douarnenez, maîtres incontestés des fêtes traditionnelles maritimes
 → Midi Libre revient en images sur les temps forts d'une première édition qui en appelle d'autres.

Photos Sylvie CAMBON
et Louis JOURDE

Ferveur populaire autour



▲ HISSÉ HAUT

Stars du jour, les vieux gréements amarrés au quai de la Marine ont été admirés toute la journée par des milliers de curieux et d'admirateurs. Il faut dire que ces bateaux d'un autre âge ont un charme incomparable et pour la plupart d'entre eux une histoire extraordinaire (notre édition d'hier). Même les représentants de la ville de Douarnenez dont les fêtes marines sont une référence incontestée, ont été séduits par cette première édition d'Escale à Sète. « Vous verrez, l'an prochain, le succès sera encore plus grand », ont-ils prédit. On ne demande qu'à les croire.

▼ A CHACUN SON SPECTACLE

Pendant que les amateurs de sports traditionnels se pressaient à la criée pour assister au tournoi de joutes et au défilé des rameurs de Cettarame, d'autres avaient investi le môle pour admirer les prouesses des skippers de l'Extreme sailing (lire également, page suivante, les résultats du jour).

► UN DÉFILÉ SYMPATHIQUE
MAIS UN GOÛT D'INACHEVÉ

Dès 10 h hier matin, le grand défilé maritime a ouvert les festivités.

Emmenés par la troupe de danseur de Bretagne-Provence, les rameurs de Cettarame, les joueurs puis les élus, ont traversé la ville dans un joyeux spectacle.

Petit bémol : la population qui était invitée à rejoindre les rangs en tenue traditionnelle s'est fait attendre, laissant un petit goût d'inachevé à l'ensemble.



des traditions maritimes



▲ CARTE POSTALE

Ce bel alignement de catalanes mériterait de figurer sur une carte postale. A côté des imposants vieux gréements, ces petites embarcations propulsées par des voiles latines se sont aussi taillées une belle part de gloire hier.

▼ SANTÉ !

Devant la criée, l'incourtournable apéro a lui aussi connu un grand succès hier midi. Et un peu plus tard, tous les restos situés sur les quais ou à proximité ont fait le plein de clients.



◀ EMBARQUEMENT

La tradition, à Sète, c'est aussi les jeux d'eau. La rame et ses défis, la voile latine et son vi-ro-vire et, évidemment, les joues nautiques, dont les compétitions remontent à la création de la ville, au XVIIe siècle.

Et hier, aux heures les plus chaudes de la journée, c'est à une démonstration de force à laquelle a eu droit le public, entre la criée aux poissons et le port de plaisance.

▼ CHANTEZ MAINTENANT !

Pas de fête marine sans chant marin. Et pour certains, en occitan.

Hier soir, dans les bars ou sur les bateaux, plusieurs musiciens et chanteurs ont donné le "la" pour le plus grand plaisir des quelques promeneurs qui n'avaient pas encore déserté l'île singulière.



FÊTE MARITIME

Escale à Sète

Wolfgang Idiri est le guitariste et banjoïste du groupe sétois Les Mourres de porc. Dans l'esprit du Festival du chant de marin de Paimpol, il a eu l'idée de créer chez lui un événement maritime à dominante musicale. Escale à Sète, fête des traditions maritimes (du 28 au 30 mai) reprend la recette paimpolaise: un port à l'histoire forte, une flottille, des artistes.

Sète est le plus grand port de pêche français de la Méditerranée. C'est un site exceptionnel, où les passerelles des thoniers géants flirtent avec les balcons des riverains. L'objectif de la fête est clair: "Mettre à l'honneur le patrimoine de la ville et permettre à tous ses acteurs de se retrouver autour d'un événement valorisant l'ensemble de la filière maritime. Inviter le monde à découvrir Sète, et Sète à découvrir le monde..." Pour la flottille, pas de souci. La voile latine a le vent en poupe: barques catalanes, pointus, barquettes, bettes sont légion... Les organisateurs attendent "plus de cent bateaux de toutes catégories".



Quant à la programmation musicale, pas de stars pour aguicher le grand public, mais un plateau "trad" pur jus avec une dominante méridionale. Au programme: Squadra de Gênes (chants de pêcheurs génois), Jagdish and Kreol Konnexyon (chants de marins de l'océan Indien), Marée de Paradis (répertoire breton et normand), Pascal Servain et Miguel Biard (Fécamp), Les Pirates (Cancale), Chiviraseta (hautbois et tambours sétois), Mariners del Canigo (habaneras, tradition maritime catalano-cubaine), Les Mourres de porc (chants maritimes du golfe du Lion), et Corna d'Auroc (répertoire de Brassens en parlé setori). Wolfgang Idiri, qui a mobilisé les élus, les commerçants et les associations, espère cinquante mille visiteurs. On serait étonné que le but ne soit pas atteint. <wolfidir@yahoo.fr>

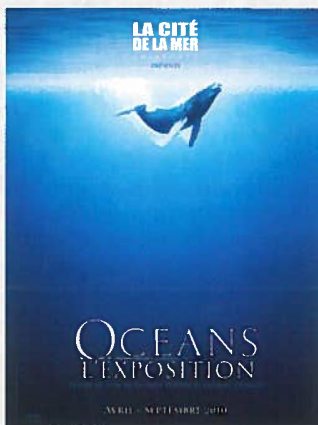
SUR VOS TABLETTES

• AUDIERNE

À l'espace d'art contemporain, au-dessus des halles, du 13 au 28 mars, *Storm*, vidéo de Didier Tallec; du 29 mars au 24 avr., *Tempêtes*, arts plastiques de Raymond Horlo et Marion Zylberman; le 2 avr. à 20 h 30, *Hommage à Jean-Pierre Abraham*, avec Gérard Mével.

• BREST

À la bibliothèque d'étude, jusqu'au 15 mars, expo *Brest en bulles*, planches et illustrations d'une dizaine d'auteurs de BD.



• CHERBOURG

À la Cité de la mer, d'avr. à sept., pour accompagner le film de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, *Océans, l'exposition*.

• DOUARNENEZ

– Au Port-musée, jusqu'au 27 juin, expo *Voiles anciennes du Bangladesh*.

• DUNKERQUE

Au Musée portuaire, jusqu'au 18 avr., expo *Voyage du Danemark*

à Gibraltar, la côte photographiée par Jens Fink-Jensen.

• GUÉRANDE

– À Terre de sel, jusqu'au 8 avr., expo photo d'Erwann Blottière.

• HÉDÉ-BAZOUGES

À la maison du canal d'Ille-et-Rance, jusqu'au 28 mars, expo *Carnets de voyages le long des canaux de Bretagne*.

• ÎLE DE RÉ

Au musée Ernest-Cognacq, jusqu'au 15 mars, expo *Larguez les amarres! La vie à bord des vaisseaux du XVIII^e siècle*.

• LA CIOTAT

Du 13 au 21 mars, *Salon nautique Marseille Provence métropole*.

• LA SEYNE-SUR-MER

Au musée Balaguier, jusqu'au 8 mars, expo *Histoires d'épaves, archéologie sous-marine dans la rade de Toulon, 1830-1914*.

• LORIENT

Au lycée Dupuy-de-Lôme (amphithéâtre Paul-Ricœur), du 10 au 13 mars, festival de films *Pêcheurs du monde*.

• PARIS

– Au musée de la Marine, jusqu'au 3 mai, expo *Les Passagers du vent*, sur la saga maritime du dessinateur de BD François Bourgeon. Du 10 mars au 19 sept., expo *Tous les bateaux du monde*, cent cinquante maquettes de bateaux exotiques et européens réalisées au XIX^e siècle à la demande de l'amiral Pâris. – Au siège de la Fédération française de voile, jusqu'au 26 mars, expo *Vagues et écumes*, œuvres de Marion Zylberman. – Au théâtre Essaïon, à 21 h 30,

chaque mardi 25 mai, et les 10 avr., 28 et spectacle mu



• NYON

À la Ferme du à 20h, conféré *Catamaran «l tour du mon*

• PLOUGUIN

Le 7 mars, D en breton du sur l'émigrati outre-Atlantic

• RENNES

Aux Champs 2 mai, expo *l de l'exil*. Con le 2 mars, *Cl forage profon* par Valérie M 9 mars, *Cap-des grands v* par Yvonnick et Jean-Jacqu

• ROUEN

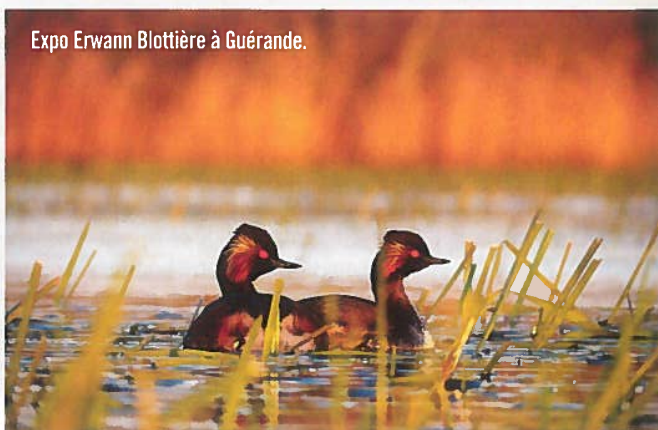
Au Musée ma jusqu'au 2 m *Marins norma du monde, de tions du xv^e à*

• SAINT-MALO

À la galerie L jusqu'au 28 r *du yachting,*

• VANNES

– Aux Archive jusqu'au 21 r *han en guerre* – Au Parc des au 14 mars, *bateau transp légère, avec a réservé aux o*



Expo Erwann Blottière à Guérande.

